



Corée du Nord: «anéantissement», «riposte militaire massive» ou «guerre économique»?

Washington songe à un gel total du commerce avec la Corée du Nord et à des sanctions possibles contre la Chine.

Par [Prof Michel Chossudovsky](#)

Mondialisation.ca, 06 septembre 2017

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#),
[Économie](#), [Guerre USA OTAN](#)

Le secrétaire à la Défense, « Mad Dog » James Mattis, a confirmé lors d'une conférence de presse que la « menace nord-coréenne sur les USA entraînera une « riposte militaire massive », tout en prenant la précaution de dire que « Nous ne cherchons pas à anéantir la Corée du Nord - Bien des options sont envisagées. (soulignement ajouté).

Mattis a indiqué que le président Trump « désire être informé de chacune des “nombreuses options militaires envisagées” » :

« Toute menace contre les États-Unis et ses territoires, y compris Guam, ou contre nos alliés, entraînera « une riposte militaire massive, qui sera efficace et énorme. »

L'anéantissement était l'objectif de la guerre de Corée (1950-1953). et « Mad Dog » James Mattis [a été responsable de l'anéantissement de Falloujah \(Irak\) en 2004.](#)

Le général à la retraite James Mattis a reçu le quolibet de « Mad Dog » pour avoir commandé les U.S. Marines dans la bataille de Falloujah, en Irak, en avril 2004. Dans cet assaut, les membres du Corps des Marines ont tiré sur des ambulances et des travailleurs humanitaires. Ils ont bouclé la ville, empêchant ainsi les civils de fuir. Ils ont posé pour des photos de trophées avec des personnes qu'ils avaient tuées (...).

Durant le siège de Falloujah, que j'ai couvert comme journaliste intégré, les Marines ont tué tellement de civils que le stade de soccer municipal a dû être transformé en cimetière. (soulignement ajouté)



Falloujah 2004, source : CNN

La désignation par Trump de « Mad Dog » comme secrétaire à la défense n'est aucunement mise en doute. [D'après Felicity Arbuthnot](#) :

L'invasion étasunienne donnait froid dans le dos, touchant « une maison après l'autre, une pièce après l'autre » et semant la mort et la destruction dans l'ancienne et fière « ville des mosquées ».

Un correspondant a écrit que : « Avant l'attaque de Falloujah, il n'y avait rien eu de tel depuis l'invasion et l'occupation de la majorité du continent européen par les nazis – la canonnade et le bombardement de Varsovie en septembre 1939 le bombardement terrifiant de Rotterdam en mai 1940. »

Il poursuivait plus loin : « (...) la bataille de Falloujah ne s'est faite que dans un sens. La supériorité militaire et technique des USA contre la résistance (était) aussi grande, sinon plus, que l'avantage de l'armée étasunienne sur ses opposants amérindiens dans les années 1870 et 1880. » (1)

Soixante-dix pour cent des maisons et des échoppes ont été rapportées détruites, celles encore debout étant sérieusement endommagées. Le médecin irakien Ali Fadhil a décrit une ville : « (...) complètement dévastée, de la destruction partout. Elle avait l'air d'une ville fantôme. Falloujah était une ville moderne; aujourd'hui, il n'y a plus rien. Nous avons passé la journée à passer dans les décombres de ce qui était le centre de la ville; je n'ai vu aucun immeuble fonctionnel. » (City of Ghosts, The Guardian, 11 janvier 2005)

Anéantissement 2.0 avec « Mad Dog » Mattis aux commandes

Aujourd'hui, « Mad Dog » Mattis dirige le Pentagone, donc responsable à ce titre des armes nucléaires tactiques et stratégiques, et menace un pays au complet d'une « riposte militaire massive ». Les mêmes motivations criminelles prévalent, mais à une échelle plus vaste.

Des criminels de guerre occupant de hautes fonctions. Qui menace qui déjà?

La Corée du Nord a perdu 30 % de sa population en raison du tapis de bombes étasuniennes qui lui est tombé dessus durant la guerre de Corée. Ne nous berçons pas d'illusions : c'était une politique d'anéantissement total.

Le général étasunien Curtis Lemay avait dit par la suite :

« Après avoir détruit 78 villes de la Corée du Nord et des milliers de villages, et tué un nombre incalculable de civils (...) Sur une période d'environ trois ans, nous avons tué, je dirais, 20 % de la population. »

« Nous sommes allés là-bas faire la guerre, et fini par incendier chaque ville de la Corée du Nord, d'une façon ou d'une autre (...). (voir Pyongyang ci-dessous)



Pyongyang 1953

Guerre économique

Pour sa part, le vice-président Pence a laissé entendre lors d'un point de presse que l'objectif immédiat était de geler les échanges commerciaux avec la Corée du Nord, qui est en fait une politique d'isolement économique total. Cela se ferait au moyen d'un régime de sanctions visant à « cesser de commercer avec tout pays qui fait affaire avec la Corée du Nord ».

Ce qui est maintenant sur la table à dessin des USA, c'est de geler les échanges commerciaux avec la Corée du Nord, qui se font à 90 % avec la Chine.

« Si elle est mise en œuvre, cette option signifierait un arrêt des échanges commerciaux des USA avec la Chine, qui a donné son appui aux sanctions économiques contre la Corée du Nord, mais qui demeure un partenaire clé de l'État voyou. »

Cette citation (CNN, 3 septembre 2017) frise le ridicule. Des sanctions dirigées contre la Chine entraîneraient des contrecoups contre les USA, ce qui pourrait perturber l'économie de consommation « Made in China ».

La Chine va-t-elle plier sous les menaces de Washington? Pékin contrôle 90 % du commerce

avec la Corée du Nord, mais la République populaire de Chine (RPC) est aussi le partenaire commercial le plus important des États-Unis.



La Chine ne dépend pas des importations étasuniennes, bien au contraire. L'économie des USA repose sur l'importation. La base industrielle et manufacturière des USA est faible et dépend largement des importations en provenance de la RPC.

Imaginez ce qui pourrait arriver si la Chine réagissait aux menaces de Washington en décidant du jour au lendemain de réduire sensiblement ses exportations de marchandises « Made in China » aux USA. Cela serait immensément dévastateur, perturberait l'économie de consommation et créerait un chaos financier.

Les produits « Made in China » constituent l'épine dorsale du commerce de détail aux USA et soutiennent de façon indélébile la consommation des ménages dans pratiquement toutes les grandes catégories de marchandises comme les vêtements, les chaussures, le matériel, les produits électroniques, les jouets, les bijoux, les installations fixes, les aliments, les télévisions, les téléphones mobiles, etc.

Le consommateur étasunien vous le dira : la liste est longue.

« La Chine fabrique 7 téléphones cellulaires sur 10 vendus dans le monde ainsi que douze milliards et demi de paires de chaussures (plus de 60 % de la production mondiale). En outre, la Chine fabrique plus de 90 % des ordinateurs dans le monde et 45 % de la capacité en construction navale. » ([The Atlantic](#), août 2013)

Make America Great again : Made in China. Pas une très bonne idée pour le Donald!

Harakiri économique

Ce genre de chantage économique de la part de l'administration Trump à l'encontre de la Chine ne fonctionnera pas. Il va tomber à plat.

Les sanctions étasuniennes contre la Chine auront des répercussions sur les USA. Les États-Unis ne peuvent renoncer à leurs importations de produits fabriqués en Chine.

Ce serait une mesure suicidaire, un « harakiri économique ».

Pour en savoir plus, lisez l'article de Michel Chossudovsky intitulé [Imagine What Would Happen if China Decided to Impose Economic Sanctions on the USA?](#), 3 août 2017

Détérioration des relations USA-Corée du Sud

Trump exerce aussi du chantage à la Corée du Sud parce qu'elle n'approuve pas pleinement le programme militaire des USA contre Pyongyang, en la menaçant de résilier l'accord de libre-échange bilatéral entre les deux pays (KORUS).

Le président Moon de la République de Corée favorise le dialogue et la réconciliation plutôt que la confrontation avec Pyongyang, ainsi que la restauration des échanges commerciaux et des investissements nord-sud à la suite de la Déclaration commune de 2000.

WASHINGTON — While the world agonized over the [huge nuclear test in North Korea](#) this weekend, President Trump aimed his most pointed rhetorical fire not at the renegade regime in Pyongyang, but at America's closest partner in confronting the crisis: [South Korea](#).

In taking to Twitter to accuse Seoul of “appeasement,” Mr. Trump was venting his frustration at a new liberal South Korean government he sees as both soft on [North Korea's](#) atomic program and resistant to his [demand for an overhaul of trade practices](#) that he views as cheating American workers and companies.

Capture d'écran : NYT, 3 septembre 2017

Pendant que le monde s'inquiétait de l'essai nucléaire d'une grande ampleur effectué par la Corée du Nord ce week-end, ce n'est pas le régime renégat de la Corée du Nord qui a surtout eu droit à la rhétorique enflammée de Trump, mais bien la Corée du Sud, le partenaire le plus proche des USA en cette période de crise. En accusant Séoul de « capituler » sur Twitter, M. Trump exprimait sa frustration à l'égard du nouveau gouvernement sud-coréen libéral, qu'il juge laxiste à propos du programme atomique de la Corée du Nord et réfractaire à sa demande de revoir l'ensemble de ses pratiques commerciales, qu'il considère comme nuisibles aux travailleurs et sociétés étasuniennes.

Dans un tweet daté du 3 septembre, le président Trump a accusé la Corée du Sud de parler de « capitulation ».



La Corée du Sud trouve, comme je l'ai dit, que parler de capitulation avec la Corée du Nord est peine perdue. Ils ne comprennent qu'une chose!

Ce qui est important de noter, c'est que sans la coopération de la Corée du Sud, les USA ne seraient pas dans une position d'entamer de manière efficace des procédures militaires contre la RPDC. Espérons que des négociations de paix (avec le soutien de la Chine, de la Russie et de la Corée du Sud) pourraient ressortir de la crise.

Michel Chossudovsky

Article original en anglais :



[North Korea: "Annihilation", "Massive Military Response" or Economic Warfare?](#) Publié le 4 septembre 2017.

Traduit par Daniel pour [Mondialisation.ca](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Prof Michel Chossudovsky](#), Mondialisation.ca, 2017

A propos :

Michel Chossudovsky is an award-winning author, Professor of Economics (emeritus) at the University of Ottawa, Founder and Director of the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal, Editor of Global Research. He has taught as visiting professor in Western Europe, Southeast Asia, the Pacific and Latin America. He has served as economic adviser to governments of developing countries and has acted as a consultant for several international organizations. He is the author of eleven books including *The Globalization of Poverty and The New World Order* (2003), *America's "War on Terrorism"* (2005), *The Global Economic Crisis, The Great Depression of the Twenty-first Century* (2009) (Editor), *Towards a World War III Scenario: The Dangers of Nuclear War* (2011), *The Globalization of War, America's Long War against Humanity* (2015). He is a contributor to the Encyclopaedia Britannica. His writings have been published in more than twenty languages. In 2014, he was awarded the Gold Medal for Merit of the Republic of Serbia for his writings on NATO's war of aggression against Yugoslavia. He can be reached at crgeditor@yahoo.com

Michel Chossudovsky est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa, fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) de Montréal, rédacteur en chef de Global Research.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca